ROUBAIX

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NATIONALE DES ARTS INDUSTRIELS

Hier matin, la grand amphithéâtre de l'École Nationale des Arts Industriels était pas trop petit pour contenir les membres de l'A. venus pour assister à l'assemblée générale annuelle, laissant là en furent nous nombreux.

M. J.-J. Weerts, l'éminent artiste peintre roubaisien, président du bureau de l'A., présidait ayant à son côté MM. Armand Faidherbe et Albert Barème, vice-président du bureau de l'A.; Fernand Florquin, secrétaire général adjoint; Paul Coudenier, trésorier général, et tous les membres du bureau M. Paul Lemaire, trésorier de la section métallurgie, en qualité de fondamental, donne l'état de la caisse et lit en termes vibrants, tous les membres de l'A. à en faire partie.

L'exposé de la situation de chaque groupe est résumé fait par M. Bonnevie pour les Beaux-Arts; par M. Louis Vasseur, pour la décoration; par M. Francois Fève, pour le peinture; par M. Edouard Dubem, pour la tapisserie; par M. César Dubart, pour le tissage. La lecture de tous ces rapports donne la preuve de la toujours plus grande prospérité de l'Association.

C'est maintenant au tour de M. Fernand Florquin qui, le très aimable et très devoué secrétaire général administratif de prendre la parole. Il le fait avec le meilleur goût du monde et en termes étonnamment demandant rabat toute l'intelligence de l'assemblée car il est pour la 9e fois qu'il va exposer l'ensemble de la situation d'une A. dont la vitalité ne se dément pas.

M. Florquin parle tour à tour du Bureau qui depuis l'année dernière, a augmenté en bonne sorte ses volants, chaque supplément de travail, une réunion hebdomadaire; de la Nouvelle Revue Textile dont il a pris en compte le développement et de trouvé enthousiasmes; de la Bibliothèque qui compte pendant l'année écoulée 60 lecteurs, 1[illegible] 200 prêts, mais, tout comme cette Année, on est pas souvent en excitation lui faire dire d'en pourvoir; de la section polytechnique; de la section cycliste; des services de vérification et de placement; fait l'éloge funèbre de MM. Louis Neuscen et Charles Junker; félicite les secrétaires décorés, médaillés ou diplômés pendant l'année; fait appel à la bonne volonté de tous pour augmenter le nombre des 900 bons sociétaires qui gaient. Après avoir fait un délicat éloge de l'École et de ses dévoués professeurs, M. Florquin termine ainsi son rapport : Quant à notre président, M. J.-J. Weerts, nous sommes heureux de le voir toujours aussi alerte, heureux et fier de sa renommée toujours grandissante, des succès sans nombre de son grand talent.

Nous lui sommes infiniment reconnaissants de l'intérêt qu'il porte à nos modestes actions et tout particulièrement d'avoir bien voulu chercher à nos occupations pour être parmi nous au jourd'hui.

Vivement, chère président, de cette marque d'attachement, elle nous encourage à redoubler d'efforts pour l'A. et l'École, contribuant pour une faible part à la renommée de la ville de Roubaix et de la République. (Triple salve d'applaudissements).

M. Cordonnier, trésorier, expose ensuite la situation financière qui se résume comme suit : Réserve au 31 décembre 1908 : 6[illegible] 15 ; en caisse en espèces au 22 mai 1909 : 2532 fr. 80.

Sont élus membres du bureau : MM. Weerts, par 129 voix ; Faidherbe, par 128 voix ; Cordonnier, par 127 voix (membres sortants rééligibles). Deplanque, par 124 voix.

Après le tirage d'une tombola gratuite entre les membres présents, la séance est levée à 12 h. 15.

Le Banquet

A une heure et demie, les membres de l'Association des Anciens Élèves de l'École Nationale des Arts Industriels se sont retrouvés sur la salle de l'Hôtel Ferrulle, où avait lieu un banquet, sous la présidence de M. Eugène Motte, maire de Roubaix. On remarquait à la table d'honneur MM. Weerts, président d'honneur de l'A.; Cambier, administrateur de l'École, président de l'A.; Bareone et Faidherbe, vice-présidents; M. Florquin, membre du Conseil administratif de l'École; Delaire, Barodin, Bégnin, Block, professeurs, et Florquin, secrétaire général de l'Association.

Le menu du banquet était des plus soignés, et les convives, au nombre de 115 dégustèrent en silence les mets que leur furent servis : Potage printanier — Hors d'œuvre — Langue, sauce mondaine — Abyssin grillé — Dindonneau — Pommes — Poulet gelé — Salade — Glaces — Fruits, dessert. Le tout arrosé de bière, vin ordinaire, champagne, etc.

Au champagne, M. Weerts prend la parole. M. Bicle (Association du développement qu'elle prend sans cesse, développement qui ne peut aller que toujours croissant, grâce à un nouvelle publication sur les arts textiles et assure le concours de tous les bienfaiteurs pour l'exposition de Roubaix. La municipalité l'aidera de son enlèvement dans cette tâche.

M. Faidherbe tâche à vouloir imposer son speech, il remercie, se termine tout à fait chaleureux. M. Weerts, d'avoir bien voulu assister au banquet annuel auquel il manquait l'année précédente par suite d'indisposition ; l'A. est heureuse de le posséder car elle a en lui non seulement un homme dévoué mais encore un artiste de talent qui fait honneur à son pays, il adresse aussi des remerciements à M. Motte, et à M. Champion, qui est tout dévoué à l'Association pour qui il fait et fera toujours beaucoup. Félicitations à M. Ribaucourt, qui vient d'être nommé chevalier de la légion d'honneur. Il se réjouit de voir que l'Association des Anciens Élèves va en marche toujours ascendante, et qu'un jour viendra, les comptes de M. Champion, le dédire recruter parmi les jeunes gens dont les études vont finir, des collaborateurs sûrs, qui pourront être plus tard d'une très grande utilité.

Il adresse des félicitations à M. L. Duforez, qui a occupé les premiers rangs dans les divers corps de métiers, placement facilité par la « Revue Textile des Arts industriels », qui doit être œuvre de tous, les professeurs y collaborent déjà, mais les élèves doivent aussi y prendre part ; « La Revue » doit être œuvre d'académicien, dit-il, s'adresse au bureau de rédaction en charge de relever et corriger les erreurs et fautes qui pourraient se glisser dans les divers communiqués.

M. Faidherbe regrette cependant une chose c'est que M. Motte n'ait pu faire obtenir une subvention pour l'Association.

Un jour passé, le maire de Roubaix avait laissé quelque espoir, mais les beaux billets bleus sont restés dans le portefeuille de la municipalité et cependant, ils auraient été si utiles à M. Champier, malgré sa fraude, s'il peut encore trouver le petit coin nécessaire de la mansonnerie. Y arrivera-t-il jamais ! ! ?

Vives « MM. Weerts et Faidherbe qui contribuent avec tant de dévouement les intérêts de l'Association.

M. Motte prend alors la parole, il reconnaît l'utilité et les bienfaits de l'Association Roubaix ne peut que se féliciter de posséder un groupe tel, qui vit qu'un seul but : le bien. Ce n'est que après bien des efforts qu'on est arrivé à obtenir de ce village une ville aussi importante il manquait rien, et tous les éléments qui favorisent les autres villes industrielles ont été mis grâce à l'initiative et représentant dans le travail qui est arrivé à faire de Roubaix la première ville de France, et l'Exposition de 1911 montrera ce qu'on a tant depuis ces quelques années. Il espère que l'Association prêtera son concours dans cette œuvre immense grandiose, la Roupe du début continuera jusqu'au bout, et quand l'heure sera venue, tout sera prêt on verra alors que tout de a occupé toujours du prix de revient où soit aussi donner une large part aux beaux-arts.

La municipalité a fait ici pour l'Association, mais elle avait d'autres compétences ; on voilà que, pour appliquer une les assistance des subsides et immeubles, préteré de nouveaux impôts, et l'on n'a pas accepté ces ressources additionnels avec joie, on réclamait pour une œuvre humanitaire, il plus forte raison pour l'Association. Que M. Champier fasse produire à ce rue de Valmy, qui est la municipalité de la rue où, donnera alors à l'Association prochaine autant qu'elle aura reçu. Il aime l'Association mais il ne veut en être que « l'ami » de cœur. Cependant, il ne refuse pas à donner de l'argent quand il en aura.

Monsieur Faidherbe répond admirablement à cette allocution, prenant comme base de cette éloquence rapidement, et assure le maintenant du concours de l'Association pour l'exposition.

Vivat à M. Motte

M. Champier en rive, et, de son air toujours gracieux, demande gentiment à M. Motte s'il veut en toucher le plus dépensant, sinon, et voulant s'occuper la cotisation présente, il s'efforce également à ne pas obtenir, ni du ministre des Beaux-Arts, ni du ministère de l'Intérieur, une subvention, et puisque la municipalité ne peut rien faire, et puisque la municipalité ne peut rien faire, qu'il tourner dans un cercle vicieux, il faudra donc chercher de généreux donateurs qui se chargeront de pour l'Association, et il engage pour M. Motte rendre bien un des premiers, s'inscrire sur la liste qu'on lui présentera.

M. Motte approuve, en sera vraiment là que l'on devra s'adresser, on frappera aux portes qu'il faut tous les industriels enrichis depuis si longtemps dans le pays prêteront leur concours, ils ne pourront refuser de l'argent à une œuvre à laquelle ils appartiennent de cœur.

Vivat à M. Champier

M. Brillant est heureux de voir que la « Revue Textile » a toujours avec la « Bulletin de l'Association », ce pourra aussi pour leur bien tous les bienfaits de l'industrie de Roubaix, et il sera dans cette bienne une source de revenus pour l'A. Cléral, en qui il faisait trouvée. On applaudit fort à cette proposition qui est simple de grand cœur il faiseta M. Florquin qui a vu pour beaucoup dans cette bienne et en dépense dans cette pour le bien de l'Association.

M. Florquin secrétaire général est tout confus des paroles si élogieuses prononcées à son égard « Je ne les mérite vraiment pas » dit-il il remercie chaleureusement la presse qui en toute circonstance a prêté son concours à l'Association et maintenant par conséquent à son développement.

Vivat à la Presse

M. Van Hauwt remercie au nom de la presse M. Florquin des paroles si généreuses qu'on lui adresse. « Le métier de journaliste ne fait souvent sujet à des tracas, mais il nous procure souvent une grande joie, celle de nous trouver parmi les hommes de bien ». F. assure le bon grand nul que tous les journaux possèdent envers l'Association, et cette estime en leur une grandir tous les jours. Il boit au nom de la presse à l'Association et M. Champier à M. Weerts, l'éminent artiste qui a sacrifié de guerre au ville natale et toujours travaillé pour la patrie et la ville de Roubaix.

On bat à la prospérité toujours ascendante de l'Association. Cette Association se termine par un concert charmant où se firent applaudir Mlle Lecoq Van Eetvoutte, Laurent, Devaucelerre, Flammaert, Vandekerkove, Leclaudre, Cordonnier.

ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DE LA RUE BREZIN

Rue Brézin rappelle aux lecteurs de la région un grand concours de tir qui se continuera les 16 et 31 mai, les 6, 13 et 20 juin, dans le stand de l'École.

Le concours est doté de plus de 100 prix en espèces et en nature. Les lireurs formant équipe dans la série C sont priés de se munir de leur carte d'identité que sera exigée à l'inscription. Le stand est ouvert de 10 heures du matin à une heure et de 1 à 6 heures du soir.

L'entrée est gratuite.

ASSEMBLÉE STATUTAIRE DE LA 150e SECTION DES VÉTERANS DES ARMÉES DE TERRE ET DE MER

L'assemblée statutaire de la 150e section des Vétérans des Armées de Terre et de Mer a eu lieu hier 15 mai, au siège social, café Lacry, place Fosse-aux-Chênes.

L'assemblée est ouverte à 4 heures sous la présidence de M. Catteau, qui remercie les sociétaires d'être venus en bon nombre et commence par adresser des condoléances au nom de la section toute entière à la famille du sociétaire récemment décédé.

On procède ensuite à l'appel des sociétaires et à la lecture des procès-verbaux des deux derniers réunions.

M. le président donne ensuite lecture d'une communication du Conseil général de Paris relative à la diminution de pension et de retraite il résulte que cette diminution réelle de l'accroissement consistant du nombre des pensionnés qui n'est pas très rapport avec le nombre de socia[illegible] ouvriers le nombre des pensionnés pour 1909 sera en effet de 64 400 contre 31 998 pour 1908. A ce sujet M. le président rend compte des démarches effectuées en vue d'une pétition qui va être adressée à M. le Préfet du Nord, dans le but d'obtenir une subvention annuelle comme cela en pratique pour les sociétés de Secours mutuels ouvrières qui voudrait adjoindre à la pension allouée par la Société elle-même. L'assistance approuve pleinement cette idée et souhaite vivement en réussite.

Il est alors procédé à l'élection des membres du Comité central de Paris.

Les membres sortants sont les seuls qui ont été réélus à l'unanimité.

On passe alors à la question de l'offertoire d'une décoration pour les combattants de 1870-71 et M. Catteau donne lecture de M. le président général Sambeat de laquelle il ressort que cette question doit encore passer au vote des Chambres mais qui permet que mérissées d'accorder à ces cette décoration de souvenir leur sera accordée.

L'étude de cette question est l'occasion pour M. le président de rappeler en termes chaleureuse ment patriotique et émus les principaux faits de notre guerre malheureuse pour notre pays. La petite mysterie qu'il entame vur ce sujet ne manque pas de raviver dans le cœur de tous ces vieux soldats des souvenirs, désagréables peut-être mais encore bien vivaces.

A la suite de cette question la Commission de contrôle donne lecture de son rapport constatant la parfaite régularité de la comptabilité de la section de Roubaix. Cette constatation est très satisfaisante pour le trésorier M. Hiet.

Le Comité de la 150e section présentant quelques vacances on procède à l'élection de quelques membres.

MM. Delaplace, Rousseau et Dassonville sont élus à l'unanimité.

M. Calonne donne également lecture du rapport relatif à la question de réassurance en cas de décès dont la situation est très prospère, il compte un nombre considérable d'adhérents, il invite les sociétaires qui n'y sont pas encore inscrits à la faire sans plus attendre.

M. le président donne lecture d'une lettre du Comité de Roubaix du Tremblement de terre de Sicile par laquelle le Comité remercie la société de la somme qu'elle a bien voulu adresser pour les sinistrés d'Italie. Après examen de quelques questions diverses à l'ordre du jour la séance est levée à six heures.

SAVON HÉLIANTHIS D'OR VAISSIER

EN BALLON

Le ballon Le Nord, qui s'est élevé du parc de square Wibaux, samedi à midi, a atterri à Popuelle entre Tourcoing et Roncq, après une superbe traversée.

ATTAQUE NOCTURNE

Dimanche vers 6 h. ½ du matin, à l'angle des rues Notre-Dame-des-Victoires et de Gouvieul, M. Delmotte Clovis, 50 ans, ancien demeurant rue Malfait, avait quitté Gustave-Lefebvre, a été attaqué, rue de coups et dévalisé d'une somme de 30 francs par deux individus inconnus. La police enquête.

LES VOLS

Jules Holtecourt, âgé de 22 ans, demeurant rue Volta, magasinier chez M. Piat-Agache, fabricant, rue Darbo, sera poursuivi pour vol d'une gandalanne de chaînes ayant servi à l'emballage de matières textiles.

M. Lache, commissaire de police du 1er arrondissement entendra aujourd'hui le commissaire Holtecourt, en domicilié à une maison de commerce de Roubaix, pour vol.

LA FORTE NOCE

Les agents Barrat, Lhermitte, Forret et Dujardin ont arrêté quel de Dand, le nommé Prosper Chemonnet, 22 ans, débardeur, demeurant rue de Jemmapes, pour vagabondage, ivresse, outrages et rébellion.

— Rue du Collège, agent Lefebvre a arrêté un ivrogne, Victor Lepers, 21 ans, tisseur, rue de la Lys, 54, qui menaçait les passants d'un couteau qu'il tenait ouvert dans la main. Lepers a, en outre, outragé l'agent.

LE COUREUR ANTONY

Le coureur Antony, de Douai, blessé grièvement jeudi dernier au Vélodrome, se trouve toujours dans le coma. L'opération du trépan, dans laquelle on a révélé un enfoncement du crâne, aurait accentué. Le chirurgien de l'hôpital a retiré deux esquilles d'os qui comprimaient le cerveau, menaçant de déterminer des lésions mortelles.

Triomphe ! ! ! Plus de 125.000 chaussures de petite sœur vendue chaque été aux Galeries Lilloises. (Entrez vos achats en sécurité) 6000

ESPERANTO

Vendredi soir, le Groupe Espérantiste de Roubaix-Tourcoing a tenu de réunion générale ordinaire.

L'ordre du jour comprenait d'abord l'élection de nouveaux membres du Comité, lequel a été composé comme suit : Président, M. Ch. Dorion, vice-président : MM. Henri Dashbrugge et Max. Des Rhobrelle ; secrétaire : MM. L. Vasseur et Ch. Lamers ; trésorier bibliothécaire : M. J. Foste ; assesseurs : MM. Louis Lepers, A. Denis, Didier P. Bouchard, Th. Bertrand, Henri Hellin.

Fête une causerie en espérantie « de fête faite par M. A. Denis-Didier d'usuel espérantiste. Le conférencier, qui mêne la langue espérante « avec une grande facilité, a charmé ses auditeurs parmi lesquels les dames étaient en majorité par son réel plein d'humour et de finesse. Des applaudissements répétés ont plus d'une fois souligné les passages de l'orateur, montrant ainsi que tous l'écoutaient avec intérêt et le comprenaient sans peine bien que quelques-unes des personnes présentes de suivre les cours d'espérantie que depuis quelques semaines.

M. J. Tobie a pris ensuite la parole en espérantie également. Il a montré les nombreux avantages que peut procurer la connaissance de cette langue auxiliaire, puis il a porté un toast au docteur Zamenhof, inventeur de l'Espérante, a contérgnant M. A. Denis-Didier et en président. M. Ch. Dorion, qui depuis six ans a fait tant pour cette langue et pour le développement du groupe et la secte de l'Espérante à Roubaix-Tourcoing. M. Ch. Dorion a indiqué la conférence, puis remercié M. J. Tobie de son toast et la prié de bien vouloir en charger de la prochaine conférence.

Il a par de cette conférence et l'audition de l'hymne espérantiste : l'« Espérante », est terminé le réunion.

THÉATRE REDOUTRE

Les représentations obtiennent chaque soir un très grand succès. Le public vient avec empressement applaudir les artistes qui s'acquittent très bien de leur rôle.

Aujourd'hui lundi, à la demande générale *Une Nuit de Noce*. Bureau de location ouvert de 10 heures à midi et de 2 heures à 7 heures.

ÉTAT-CIVIL

Du 23 mai

NAISSANCES. — Albert Charles, rue de Sauvage, 70 — Madeleine Desmyter, rue Alfred-de-Musset, 4 — René Vandenbossche, boulevard d'Armentières, 4 — Robert Crépieux, rue Pierre-de-Roubaix, 134 — Jean Vandenheude, rue Jacquard, 151 — Eugène Poutiquet, rue de Soubise, cour Saint-Pierre, 16 — Jean Samaine, rue Bernard, cour Bernard, 19.

DÉCÈS. — Alfred Declerck, 18 mois, rue du Tilleul, 327 cour Dupuitel, 8 — Clémentine Dorpe, 41 ans, sans profession, rue du Tilleul, 52 — Jean Bertrand, 1 an place de la Nation, 4 — Sophie Malfaire, 74 ans, sans profession, avenue Julien-Lagache.

TOURCOING

RÈGLEMENT SANITAIRE — DISPOSITIONS COMPLÉMENTAIRES

L'arrêté suivant portant addition de dispositions complémentaires au règlement sanitaire a été publié et affiché hier après-midi.

Article premier. — Le Règlement sanitaire municipal est complété par le titre suivant :

Voies privées

Les voies privées closes ou non à leurs extrémités constituant en non des impasses devront être entretenues constamment en bon état et éclairées d'une façon suffisante.

Leur prise forme sera constitutée à l'état ferme et bien arrêté. L'écoulement des eaux sera assuré soit par des dis d'eau bien réglés et bien entretenus, de manière à éviter toute stagnation, soit à aide de conduites souterraines étanches et débouchant dans les égouts.

Il est accordé aux propriétaires des voies privées, dans un délai de six mois à dater de la publication des présentes deux actions complémentaires pour s'y conformer.

Il est absolument interdit de faire sur les voies privées ou sur les terrains en bordure des dépôts de fumiers, gravois, immondices ou ordures de quelque nature que ce soit.

Toutefois les rues livrées par les propriétaires privées à la circulation publique devront être mises en état de viabilité conformément aux prescriptions des articles 80, 81, 82 et 83 du Règlement de Voirie approuvé par M. le Préfet le 6 mai 1904.

Article 2. — M. le Commissaire central de police M. le Directeur de l'Office sanitaire et M. le Directeur de la voirie municipale sont chargés chacun en ce qui le concerne, de veiller à l'exécution du présent arrêté.

Fait à Tourcoing, en l'Hôtel de Ville le mois Mai mil neuf cent neuf.

Pour le Maire absent, le premier adjoint faisant fonctions

Signé : E. LEROUTE

Vu et approuvé :

Lille le 12 mai 1909

Pour le Préfet du Nord

Le Secrétaire général délégué,

Signé : H. RICHARD.

LES MILITAIRES TOURCOINNOIS ET LES PERMISSIONS DE LA PENTECÔTE

Au cours de la dernière séance du Conseil municipal M. Henri Delattre a demandé si l'on pouvait espérer que nos jeunes conscrits qui servent dans certaines régiments de l'Est pourraient revenir en permission à la Pentecôte : en un mot si notre ville n'était pas quelque en raison, des cas de fièvre scarlatine qui avaient été signalés.

M. le Maire a répondu qu'il n'avait tout bien supposé que la mesure prise par les autorités militaires d'un ou deux régiments pourrait être rapportée sans le moindre inconvénient. Il a pris des renseignements en ce sens et a sollicité des démarches vers même les hautes pour leurs avec la consigne qui existe encore à l'heure actuelle.

LA XXXVe FÊTE FÉDÉRALE DE GYMNASTIQUE A ANGERS

Une section de la société de gymnastique « La Jeunesse de Blanc-Seau » amènera les 30 et 31 mai, dimanche à la XXXVe fête fédérale de gymnastique qui a lieu cette année à Angers, et à laquelle assistera M. Clémenceau, président du Conseil. Les gymnastes quitteront Tourcoing vendredi soir.

LES FÊTES DE QUARTIER

Les habitants du quartier comprenant les rues Marengo de Verdun, Rambervillers et de Brâcon organisent pour les dimanche et lundi de la Pentecôte 30 et 31 mai, une fête qui leur vaudra certainement de nombreux visiteurs.

Le dimanche, de 11 heures à 1 heure, concert-apéritif. A 4 heures courses de vélo lenteur. Mises 50 centimes. A partir de 8 heures bal-buffet national. Des prix seront décernés aux mieux décorés. A 8 heures feu populaire avec orchestre de 24 musiciens.

Le lundi, à 7 heures concours de pinsons, mise 0,25 par cage. A 9 heures du matin bal à 5 centimes, prix aux mieux costumés et à la société la plus nombreuse. A 6 heures jeu de boules à l'échelle nombreux prix.

A 3 heures ascension aérostatique du ballon l'Enorme monté par M. Lampe avec son pilote Sampeure. Pendant la gonflement, grand concert.

A la chute du jour grande course d'aéroplane, nombreux prix et pour terminer la fête, grand feu d'artifice.

SONNERIE INTEMPESTIVE

Hier à 5 h. ½ du matin le sonneur de la Mariaire, Henri Hégel, agitait ses cloches avec frénésie. Il a été l'objet d'un procès-verbal pour infraction à l'arrêté municipal et le curé déclare civilement responsable.

ACCIDENT DE VOITURE

Une voiture conduite par M. Arthur Mass, domestique au service de M. Castelain, fabricant en gros à Roubaix et sur laquelle se trouvait un habitant de Croix, M. François Leduc, âgé de 65 ans, traversait vers 8 heures du soir le quartier de Mons-Beau.

A l'angle des rues de Mouvaux et Claude Bernard, le véhicule dérape et verse dans un ruisseau.

Prompt secours du voisinage. M. Ledoux est vite mandé. Il a reçu les soins de M. le docteur Gudet qui constate à M. Leduc une contusion, le temps nécessaire à la guérison.

POPULATION ÉTRANGÈRE

Du 17 au 23 mai trois étrangers : 20 hommes, 9 femmes et 11 enfants sont venus en Mairie à Tourcoing et 17 personnes-étrangères : 12 hommes et 5 femmes et 7 enfants ont quitté la ville.

ÉTAT-CIVIL

Du 21 mai

NAISSANCES. — Reine, Renée Hazel, artiste-lice et bonne Hélène, couturière — Calliaux Charles, apprenti, rue Dupuis, 15 — Cassens Thomas, tisserand et Marie Jeanne, ménagère — Lesert Jules, apprenti, rue Jacquard, 151 — Desbergère Paul, employé de bureau, rue Clémentine Mouvaux, 4 — Dupuis Jules, apprenti, rue Jacquard, 151 — Dubart Louis, [illegible], rue Bernard, 19 — Sans profession — Dupuis Albert, employé de bureau, rue Dupuis, 15 — Dupuis Albert, employé de bureau, rue Dupuis, 15 — Dupuis Albert, employé de bureau, rue Dupuis, 15